

Remets les mots à leur place en inscrivant dans chaque cercle le numéro du texte qui correspond à leur place.

### Une distribution de prix

adoraient	ce	leurs	sages
ainsi	centimètres	obligeait	suffisant
amis	cet	pauvre	terreur
assiette	cheval	pensée	trimestre
avare	distribution	peser	vieille
bonbons	école	pieds	voilà
bouillie	Fleuriche	questions	
bref	honte	ravis	

Mais bientôt, les vacances de Noël touchèrent à leur fin. Tommy et Annika durent retourner à l' [1]. Fifi, qui estimait son niveau d'instruction largement [2] décida de ne pas mettre les [3] en classe. Mais, par contre, juchée sur son poney, elle aimait bien aller chercher ses [4] à la sortie de l'école. Tommy et Annika en étaient [5]: ils [6] monter à [7] et quelle chance ils avaient de rentrer [8] à la maison !

« Veux-tu venir nous chercher à l'école [9] après-midi ? demanda un jour Tommy après le déjeuner.

– Oh ! oui, [10] serait formidable ! renchérit Annika. C'est le jour où Mlle [11] distribue ses cadeaux.

Mlle Fleuriche était une [12] demoiselle très riche et très [13]. Mais chaque [14], elle organisait une [15] de prix qui récompensait les enfants vraiment studieux et [16] ! Pour s'en assurer, Mlle Fleuriche posait tout un tas de [17] plus redoutables les unes que les autres. Les écoliers vivaient dans la [18] de ce jour-là. Et quand, penchés sur leurs devoirs, ils rêvassaient, cherchant en [19] de quoi se distraire, il suffisait que [20] parents leur disent : « Pensez à Mlle Fleuriche ! » pour qu'aussitôt les têtes replongent dans le travail. Car la [21], c'était de rentrer à la maison, après la distribution de prix, sans rapporter quelques francs, des [22], ou au moins un pull-over que Mlle Fleuriche donnait aux enfants les plus démunis. Mais pour cela, même le plus [23] des enfants devait savoir combien il y avait de [24] dans un kilomètre ! [25], Mlle Fleuriche faisait régner la terreur dans la ville. Et puis, il y avait aussi cette histoire de soupe. Car Mlle Fleuriche [26] chaque élève à se [27]. Les enfants trop maigres à ses yeux devaient se rendre chez elle chaque jour, où une grande [28] de soupe les attendait, une horrible [29] qui vous soulevait le cœur.

Et [30] que le grand jour était arrivé.

A. LINDGREN, *Fifi princesse*, trad. A. GNAEDIG, Hachette Jeunesse.